

Secteur Précieux-Sang

Cet autre secteur a vu le jour dans un climat tumultueux puisque sa naissance a connu une certaine opposition concernant les frais encourus par les infrastructures nécessaires à la fondation d'une nouvelle paroisse dans le petit Missouri de Bécancour. En 1903, à la suite d'un vote serré de 49 pour et de 47 contre, l'érection canonique de cette ancienne mission est accordée. Un an plus tôt, on avait déjà procédé à l'ouverture des registres paroissiaux. Avant même d'obtenir la reconnaissance civile, en 1904, on confie à l'architecte Caron de Nicolet le mandat de dresser les plans d'une église, d'une sacristie et d'un presbytère. L'église ouvrira ses portes aux fidèles cette même année.

La population de cette municipalité est demeurée stable au cours de sa brève histoire. De la même manière, son paysage n'a pas été transformé par l'implantation d'industries. Ce qui donne à ce hameau paisible un cachet pittoresque.



De coquettes petites fermes côtoient d'impressionnantes forêts cultivées. Une manufacture spécialisée dans la fabrication de palettes et de cageots de bois s'y est installée, se démarquant de ce paysage essentiellement rural. Le nombre et la beauté des croix de chemin évoquent une époque où l'éloignement de l'église exigeait qu'on lui trouve des substituts pour se recueillir et faire ses dévotions. Le cimetière jusqu'à récemment bordé de pins majestueux invite au recueillement. Sur la rivière Blanche (officiellement appelée Saint-Wenceslas), le pont des Raymond enjambe fièrement les deux rives tout en rappelant que la construction de la route a aussi contribué à endiguer l'isolement des habitants de Précieux-Sang. La population de ce secteur a su conserver une fierté orgueilleuse pour son coin de pays, mais chacun a développé un sentiment d'appartenance à la ville de Bécancour. De nos jours, plusieurs villégiateurs ont adopté ce secteur pour s'y retirer en toute quiétude.